

LE COURRIEL D'INFORMATION

n°90 – vendredi 26 novembre 1999.

76 MANIFESTATIONS

Dans ce numéro

Communiqué

LE 27 NOVEMBRE, ON MANIFESTERA CONTRE L'OMC DANS 76 VILLES DE FRANCE !

L'appel d'ATTAC, de la Confédération paysanne et de la Coordination pour un contrôle citoyen de l'OMC pour une journée nationale d'action contre la marchandisation de l'ensemble des activités humaines, objectif ouvertement affiché par le Cycle du millénaire, a été très largement entendu : le samedi 27 novembre, on manifestera contre l'OMC dans 76 villes de France métropolitaine et d'outre-mer.

Dans chacune de ces villes, des collectifs aux configurations variées, le plus souvent réunis par ATTAC, se sont constitués pour préparer ces manifestations et autres actions. On y retrouve la plupart des syndicats et associations membres d'ATTAC, de très nombreuses associations culturelles, des organisations étudiantes, des organisations féministes, des organisations familiales, des mouvements de solidarité avec le Sud, des mouvements de chômeurs, des mouvements d'éducation populaire, des mouvements de consommateurs, des représentants du secteur coopératif, du commerce équitable, de la solidarité avec les immigrés et avec les sans-logis, etc, ainsi que des partis. Pour ce qui est des syndicats, et dans pratiquement tous les cas, sont présents la CGT, la Confédération paysanne, la FSU et ses composantes, et le Groupe des Dix et ses composantes. Mais on trouve également, entre autres, de nombreux syndicats et unions départementales de la CFDT, une union départementale FO, des sections du MODEF, ainsi que, dans les villes universitaires, des sections de l'UNEF et de l'UNEF-ID.

En ce qui concerne les partis, on trouve à peu près partout la LCR, le MDC, le PCF et les Verts. Certaines sections et une fédération du Parti socialiste les ont rejoints, ainsi que diverses sections de La République sociale-Gauche socialiste et du MJS. Egalement à noter, dans certaines localités, la participation des Alternatifs et d'Initiative républicaine, ainsi que celle d'une section du Parti radical de gauche. Le groupe d'animation du comité ATTAC de l'Assemblée nationale, composé d'un(e) député(e) de chacun des cinq partis de la gauche plurielle, appelle également à manifester dans toute la France.

La foisonnante multiplicité des associations nationales et surtout locales (plusieurs centaines) qui seront dans la rue samedi interdit de les citer toutes. C'est, pour une part, leur inventivité qui va donner aux différentes actions et manifestations un caractère particulièrement festif : animations musicales, théâtrales, chars, déguisements en codes-barres, spectacle de cirque, lancements et éclatements de " ballons-bulles financières ", convois de voitures chamarrées, etc. Dans beaucoup de cas - parfois devant un McDo - on conjurera le péril de la " mal-bouffe " par des buffets campagnards, des cafés solidaires, des ventes de produits du commerce équitable, des dégustations de produits du terroir, de produits bio et artisanaux. Moutons et bovins (non nourris aux hormones) seront parfois également de la partie.



Dans beaucoup de villes, les manifestations se prolongeront par des rencontres-débats, des concerts, des projections de films (dont celui réalisé par ATTAC-Rhône sur l'OMC) et par des remises de pétitions aux préfectures, sous-préfectures et mairies.

Bref, on ne s'ennuiera pas le 27 novembre. D'autant que certains comités ATTAC promettent des surprises...

DANS 76 VILLES, UN AVANT-GOÛT DE SEATTLE...

Contact presse ATTAC national :
Eric Le Gall 06 60 97 00 76
eric@attac.org

Liste de toutes les manifestations :
http://attac.org/fra/asso/doc/doc04manif.htm

DERNIERE MINUTE
En plus des manifestations qui ont lieu en Suisse et en Belgique à l Instigation des ATTAC de ces pays, au Brésil ATTAC Brasil organise :

1.Attac Rio Grande do Sul :
Pas de marche mais d'autres démarches : Le temps manque pour organiser une marche digne de ce nom, la presse et la télévision ne mentionnent le Millénium Round que pour relater la grande inquiétude de l'ambassadeur du Brésil à Genève concernant le blocage lors négociations préparatoires à Genève. Rien sur les conséquences des accords éventuels. Donc la population ne sait pratiquement pas ce qu'est ni l'OMC, ni le Millenium Round.
Une rencontre débat est organisée le 29/11 , à l'invitation du député Elvino Bohn Gass, à laquelle participeront également le délégué de Attac Sao Paulo, Antonio Martins ainsi que Jorge Cruz de Attac POA et Chico de la CUT. Sujet : "Roubada Do Millenium", jeu de mots avec "Rodada do Millenium". Roubada signifie Le "Vol" du Millenium, Rodada signifie Round. Toujours de l'humour les Brésiliens.

2. Attac Sao Paulo :
Le Monde Diplo brésilien va enfin voir le jour, ce qui permettra à ceux qui le désirent d'avoir accès à des informations qui ont bien du mal à dépasser les barrières des omissions/censures des oligopoles médiatiques brésiliens. Pour son lancement le 9 décembre prochain, Attac Sao Paulo organise bien sûr une grande fête, en présence de Bernard Cassen, et invite un monde fou . Vous pourrez lire dans un prochain "grain" comment le Monde Diplo sera diffusé au Brésil, ce qui n'est pas une mince affaire, les oligopoles veillent...

3. Attac Rio de Janeiro :
Des membres de l'Assemblée Législative de l'Etat de Rio de Janeiro créent une commission pour tenter de faire adopter une taxe sur les transactions financières par l'A.L de leur état. Une réunion d'information a été organisée le 22 novembre à l'Assemblée Législative. D'autre part, Attac Rio participe à la fête de la Revue "Bundas" (intraduisible mais en gros ça signifie: cul brésilien). Bundas est une sorte de Charlie Hebdo.Ca promet.

4. Attac Minas Gerais :
Organise ce 25 novembre une grande rencontre d'information suite à la réunion qui a eu lieu à l'Assemblée législative de Minas Gerais, en présence de Susan George et Bernard Cassen, en octobre dernier. Attac Minas a été littéralement submergé de demandes d'info et d'affiliation. Il va y avoir du monde ...

Greta Van Den Bempt
Correspondante à Porto Alegre pour Le Grain de sable. greta@attac.org

ATTAC à Seattle

Déclaration de plusieurs délégués d'associations, de syndicats et partis politiques avant le départ pour le sommet de l'OMC à Seattle :

A Seattle, avec les peuples, pour un autre monde Le 27 novembre, des manifestations vont se tenir dans plus de cinquante villes de France pour exprimer le refus de voir le monde transformé en marchandise par une Organisation mondiale du commerce totalement acquise aux politiques libérales, qui impliquent dumping social et environnemental, déréglementation et privatisation. Les manifestants exprimeront leur volonté d'obtenir un moratoire sur toutes les négociations qui étendraient le pouvoir de l'OMC ; une évaluation avec la pleine participation de la société civile des règles et pratiques de cette organisation. Leur exigence de voir subordonner l'OMC à la Déclaration universelle des droits de l'homme, aux conventions internationales ; d'obtenir le respect de la notion de service public, le respect systématique du principe de précaution en matière d'écologie, de santé publique et d'alimentation, l'interdiction des brevets sur le vivant. Il s'agit là d'enjeux majeurs pour l'avenir de notre monde. Citoyens, militants associatifs syndicaux ou politiques nous serons présents à Seattle aux cotés de dizaines de milliers d'autres citoyens et militants venus du monde entier pour témoigner de ces revendications et défendre une autre logique de développement,



solidaire et durable, dans l'unité la plus large et la richesse de nos diversités. Cette présence sur les lieux mêmes de la conférence interministérielle concrétisera la surveillance que l'opinion publique internationale entend désormais exercer sur l'OMC. Elle se manifestera sur place par une conférence de presse unitaire le 1er décembre, à 10 heures à l'International Media center-angles 8th avenue & Seneca street, ainsi que par un compte rendu public à Paris sur les perspectives ouvertes par nos mobilisations.

Les délégués à Seattle de Attac, Ccomc, Confédération paysanne, la Cgt, Droits devant !, Fsu, fédération Cgt des travailleurs de la métallurgie, Groupe des dix, Observatoire de la mondialisation, Syndicat de l'équipement Cfdt,

Une réunion unitaire du retour de Seattle est prévue. Elle aura lieu le mercredi 15 décembre à 19h00 à la Bourse du travail (Annexe) Salle Eugène Varlin. (Paris)

DERNIERE MINUTE
A l Instigation de : ATTAC (France), Halifax Initiative (Canada), Tobin Tax Initiative (US), War on Want (UK) aura lieu un atelier de travail sur la Taxe Tobin à Seattle. Celui-ci est intitulé "Controlling Casino Capital : a People's Alternative".

L atelier examinera comment les spéculateurs jouant plus de 1,5 milliards de dollars US par jour sur le marché des changes, favorisent les crises financières comme l ont montré celles d Asie en 1997 et ce qui peut être mis en place pour lutter contre cet état de fait. Lieu: Speakeasy Cafe, 2304 2nd Ave (2nd and Bell), Seattle, WA. Date: Lundi 29 novembre, 16h00 – 18h00.

CONTACTS: Robin Round, à Seattle du 26 au 30 novembre 206-340-1222 ou Pierre Tartakowsky tartakowsky@netcourrier.com

Etre à Seattle

Grâce à Internet on peut tout de même se tenir informé directement de ce qui se passe à Seattle (manifestations, rencontres, ateliers etc.) et « presque » y assister. Voici les références de deux sites qui vous permettront d obtenir des documents écrits, audio ou audio-visuels de tout ce qui se passe à Seattle au moment où l action se déroule.

http://www.wtowatch.org/multimedia/
http://www.indymedia.org/

10 Raisons pour démanteler l'OMC

Par Russell Mokhiber et Robert Weissman
Traduction Amanda Galbe
Groupe de traducteurs bénévoles ATTAC coorditrad@attac.org

Ajoutez une nouvelle section à la longue liste des critiqueurs de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) qui comprend déjà consommateurs, travailleurs, écologistes, militants des droits de l'homme, groupes pour le commerce équitable, militants du SIDA, organisations pour la protection des animaux, personnes concernées par le développement du Tiers Monde, communautés religieuses, organisations de femmes. L'ensemble le plus récent de critiqueurs comprend des partisans de l'OMC et même l'OMC elle-même.

Alors que l'OMC se trouve confrontée à une opposition mondiale cristallisée -- qui doit s'exprimer en énormes manifestations dans la rue et protestations colorées à Seattle, où l'OMC va tenir sa Troisième Réunion Ministérielle du 30 novembre au 3 décembre prochains -- l'agence du commerce mondialisé et ses adeptes les plus fervents oscillent entre une véhémente attitude défensive et la stratégie bien plus efficace d'en admettre les défauts et de faire un vibrant appel à des réformes.

Actuellement, les critiqueurs de l'OMC sont confrontés à un moment périlleux. Ils ne doivent pas se laisser distraire par des propositions de réforme illusoire ou cosmétique, ni par des propositions encore plus substantielles de modifications de l'OMC – à supposer qu elles émergent de cette institution ou de ses membres puissants que sont les pays riches. Ils doivent plutôt s'unir pour exiger de façon intransigeante le démantèlement de l'OMC et des ses règles créées par des entreprises.

Voici 10 raisons pourquoi :

1. L'OMC donne la priorité aux considérations commerciales au détriment de toute autre valeur. En général, les règles de l'OMC nécessitent que les lois et les règlements nationaux, conçus pour faire avancer les intérêts du travailleur, du consommateur, de l'environnement, de la santé, de la sécurité, des droits de l'homme, de la protection des animaux ou d'autres intérêts non commerciaux, soient appliqués de la façon “la moins restrictive possible ” pour le commerce" -- le commerce n'est presque jamais subordonné à ces questions non commerciales.



2. L'OMC ébranle la démocratie. Ses règles réduisent de façon drastique les choix possibles des gouvernements sous contrôle démocratique, et toute violation court le risque de pénalités sévères. En fait, l'OMC se vante de passer outre les décisions nationales sur l'organisation des économies et le contrôle des entreprises. "Selon les règles de l'OMC, une fois l'engagement pris de libéraliser un secteur de commerce, il est difficile de revenir en arrière", explique l'OMC dans un document sur les bienfaits de l'organisation publié sur son site web. "Assez souvent, les gouvernements utilisent l'OMC comme une contrainte externe et bienvenue à exercer sur leur politique : 'nous ne pouvons le faire car cela violerait les accords de l'OMC' ".

3. L'OMC ne fait pas que réguler le commerce mondial, il le promeut de façon active. Ses règles sont orientées de façon à faciliter le commerce mondial aux dépens d'efforts pour promouvoir le développement économique local et les politiques qui font avancer les communautés, les pays et les régions vers une plus grande autonomie.

4. L'OMC nuit au Tiers Monde. Les règles de l'OMC forcent les pays du Tiers Monde à ouvrir leurs marchés aux multinationales des pays riches, et à abandonner leurs efforts pour protéger leurs industries domestiques naissantes. Dans l'agriculture, l'ouverture aux importations de l'étranger, qui s'imposeront bientôt aux pays en voie de développement, catalysera un énorme bouleversement social de plusieurs millions de peuples ruraux.

5. L'OMC éventre le Principe de Précaution. En général, les règles de l'OMC empêchent aux pays d'agir pour répondre à un risque potentiel -- ils exigent que le risque ait une probabilité avant qu'un gouvernement ne puisse prendre des mesures à l'encontre de problèmes de santé publique ou d'environnement.

6. L'OMC étouffe la diversité. Les règles de l'OMC établissent des normes internationales de santé et d'environnement et d'autres normes en tant que plafond mondial à travers un processus d harmonisation" ; un pays ou même un Etat ou une ville ne peuvent les dépasser qu'en franchissant des obstacles bien hauts.

7. L'OMC opère de façon secrète. Ses tribunaux décident de la "légalité" des lois des nations, mais travaillent à huis clos.

8. L'OMC limite la capacité des gouvernements à utiliser leur pouvoir d'achat pour des buts liés aux droits de l'homme, à l'environnement, aux droits du travailleur, et à d'autres buts non commerciaux. En général, les règles de l'OMC stipulent que les gouvernements peuvent décider de leurs achats selon des critères de qualité et de prix uniquement.

9. L'OMC rejette les interdictions d'importer des biens fabriqués en utilisant le travail des enfants. En général, les règles de l'OMC ne permettent pas aux pays de traiter les produits de façon différente selon la façon dont ils ont été produits – sans tenir compte s'il a été fabriqué en utilisant le travail d'enfants brutalisés, de travailleurs exposés à des produits toxiques, ou sans aucun souci de la protection des espèces.

10. L'OMC légitime les brevets du vivant. Les règles de l'OMC permettent, et en certains cas exigent, des brevets ou d'autres protections exclusives similaires pour les formes de vie.

Certains de ces problèmes, tel le penchant de l'OMC pour le secret, devraient pouvoir être résolus, mais les problèmes fondamentaux -- la priorité donnée aux valeurs commerciales par rapport à d'autres valeurs, les contraintes imposées à toute prise de décision démocratique et les orientations contre les économies locales -- ne pourront pas l être, car ils sont inhérents à l'OMC elle-même.

Etant donné ces problèmes qu'il sera impossible de résoudre, il faudrait procéder à la fermeture de l'Organisation Mondiale du Commerce, et aussitôt que possible.

Ceci ne signifie pas qu'il ne faut pas prendre des mesures intérimaires. Mais il signifie bien que des réformes bénéfiques ne se concentreront ni sur l'apport de nouveaux domaines de compétence à l'OMC ni à l'extension de son autorité, même si ces nouveaux domaines semblent souhaitables (tels les droits des travailleurs ou la concurrence). Les réformes à poursuivre sont plutôt celles qui réduisent ou limitent le pouvoir de l'OMC -- par exemple, en lui refusant l'autorité pour annuler des lois passées conformément aux accords internationaux sur l'environnement, en limitant l'application des règles d'agriculture de l'OMC au Tiers-Monde ou en enlevant certains sujets (comme les médicaments ou les formes de vie essentiels) du champ d'application de l'accord de propriété intellectuelle de l'OMC.

Ces mesures sont nécessaires et souhaitables en elles-mêmes, et elles contribueraient à renforcer la dynamique vers la fermeture de l'OMC.



Russell Mokhiber est rédacteur en chef du "Corporate Crime Reporter" (Reporter des Crimes d'Entreprise), basé à Washington, D.C. (Etats-Unis).
Robert Weissman est rédacteur en chef du "Multinational Monitor" (Moniteur des Multinationales), basé à Washington, D.C. (Etats-Unis). Ils sont coauteurs du livre '"Corporate Predators : The Hunt for MegaProfits and the Attack on Democracy" ("Prédateurs d'Entreprise : La Chasse aux Méga Profits et l'Attaque contre la Démocratie") (Common Courage Press, http://www.corporatepredators.org).

(c) Russell Mokhiber et Robert Weissman

Taxe Tobin à Rio Da Janeiro

Ce lundi, 22 novembre s'est tenue à l'Assemblée législative de l'Etat de Rio de Janeiro, l'audience publique qui marque le lancement du Front Parlementaire pour la Taxe sur les Transactions Financières.

Participants :
a) Ana Lipke, conseillère municipale, PT/RJ;
b) Armando Leal, pour ATTAC;
c) Artur Messias, deputé , PT/RJ;
d) Carlos Minc, deputé , PT/RJ;
e) Geraldo Cândido,sénateur, PT/RJ;
f) Ricardo Maranhão, deputé federal, PSB/RJ;
g) Zuleika d'Alembert, professeur, representant du PCB.

Dans l'assemblée on pouvait noter la présence du groupe du mouvement pour la valorisation de la Culture, de la langue et des richesses du Brésil. Ce mouvement a récemment manifesté devant la ridicule réplique colonialiste de la statue de la Liberté. Etait présente lors de cette manifestation Madame Susan George et pour Attac, Armando et Fernando Siqueira.

Partant de la TT, la discussion s'est très rapidement élargie aux conséquences du néolibéralisme, de l'hégémonie du Capital financier, du Millénium Round et de la domination impérialiste.

Ana Lipke, spécialement, notait que la TT est bien insuffisante pour éradiquer la misère, mais qu'elle est avant tout didactique et démontre bien l'absurdité de l'hégémonie du Capital financier et des montants gigantesques qu'il traite.

Plus d Informations : rio@attac.org
Greta Van Den Bempt
Correspondante à Porto Alegre pour Le Grain de sable. greta@attac.org

ATTAC parrtout

Depuis le 3 juin 1998, Attac a mobilisé partout des individus, des groupes, des associations, des municipalités, etc...

Partout, la demande d Informations est immense. Car il n y a pas d action possible librement décidée sans SAVOIR, COMPRENDRE, ETRE MIS AU COURANT de ce qui se passe, se trame, s accomplit dans le secret des assemblées nationales et internationales, de ce qui se dit derrière le langage sibyllin des organisations qui veulent régir le monde seules, sans discussion aucune, ressemblant de plus en plus aux dictateurs fous des fictions de Jules Verne avec pour seule devise : Tout pour moi, rien pour les autres.

Mais de quelle façon Attac mobilise ? De quelle façon Attac agit ? Il est peut-être temps de faire le tour de ces initiatives, et il y en a tellement... nul doute que nous en oublierons des tonnes !

Bien sûr, le grand moyen de diffusion d Attac est d abord Internet. Mais Internet ne serait qu une bouteille lancée à la mer si les échanges ne circulaient pas hors web pour déboucher sur des savoirs que l on croyait trop compliqués, des prises de positions pour le futur, et des actions dans la rue, sur les marchés, dans les cafés, les cinémas, les grandes surfaces etc...

Il n y a de révolution virtuelle que dans nos têtes quand la paresse nous laisse assis dans nos fauteuils, mécontents et grincheux. Quoi de plus réjouissant que de sortir de cette impuissance – soigneusement cultivée par certains – pour aller se réapproprier ensemble le monde, ce monde où il est tellement évident qu il pourrait y en avoir assez pour tous, et que tous, nous en serions gagnants.

Arlette Fétat
Rédactrice journal@attac.org

Pas un chat sur le chat de Lamy

Il avait été annoncé depuis une dizaine de jours au moins, sur le site de la Commission Européenne, que Pascal Lamy répondrait en direct aux questions qui lui seraient posées sur le site "chat.europa.eu.int". On pouvait aussi lui envoyer à l'avance ses questions à son e-mail Chat-Lamy@cec.eu.int , pour qu'il y répond en direct sur le site.



Je suis restée connectée 1h30, sans qu'il ait le moindre signe ni de Lamy, ni d'aucun représentant de la Commission, même pas pour nous dire que "pour raisons techniques, le chat ne pouvait avoir lieu", ou que "pas suite d'encombrement..." - rien !

Pas un chat sur le chat de Lamy ! Nous étions quelque têtus, allemands, italiens, anglais, suédois et français à l'attendre et le réclamer EN MAJUSCULES. Le chat-minet minable !! N'empêche qu'on s'est bien marrés, en transformant le site en minitel rose : "Geopra" d'Italie à filé rancart à "Guest 10171" à Florence en décembre ...

En me connectant ensuite sur mon e-mail, j'ai découvert un message d'une quelconque fonctionnaire de l'entourage de Lamy, regrettant que "à cause du grand nombre de questions etc (texte ci-dessous), P. Lamy ne pouvais répondre et renvoyait tout le monde sur le site ! (ceci à 20h30, avec fermeture du chat à 21 h, et de toute façon il ne s'est pas manifesté) !

"Madame, Mademoiselle, Monsieur,
Merci pour votre courrier électronique. En raison du nombre important de questions que nous avons déjà reçues, nous sommes au regret de vous informer que la question que vous venez de nous envoyer ne pourra être prise en considération. Nous vous invitons donc à poser celle-ci au moment du chat sur Internet le lundi 22 novembre à partir de 19 heures (heures de Bruxelles). Merci de votre intérêt."

Les attaquants de Marseille ont reçu le même message. C'est tellement minable que je peine à croire qu'il ne lui soit arrivé quelque chose de grave - en annexe ma question + réaction en réponse.

De: Linnéa
A: Chat-Lamy@cec.eu.int

A l'attention de Pascal Lamy

Je viens de me déconnecter du "chat" : désolée de n'avoir pas pu causer un peu avec vous. S'il ne vous est rien arrivé de grave, je vous serais reconnaissante de bien vouloir lire (et si possible y répondre) le message dont j'aurais voulu discuter avec vous sur le net, si vous aviez bien voulu être là....

"Je milite avec des associations qui exigent un moratoire sur toutes les négociations qui iraient dans le sens d'une plus grande libéralisation du commerce mondial et d'une extension des compétences de l'OMC.

Il semblerait que les Etats qui s'apprêtent à entamer le Millenium Round au sein de l'OMC feront la sourde oreille à cette exigence, exprimée par plus de 1100 organisations et mouvements citoyens dans le monde, représentant une centaine de pays.

Étant donné que ni vous, ni aucun autre négociateur, participant au Millenium Round, n'a de légitimité élective pour discuter aux noms des peuples, que ce soit en France, en Europe ou dans n'importe quel autre pays, du démantèlement et de l'ouverture à la libre concurrence de secteurs tels que l'éducation, les transports, la santé, la culture...., nous sommes en droit d'exiger :

-> l'organisation d'un référendum populaire pour répondre oui ou NON à ce que prétend décider l'OMC en notre nom et lieu à l'issu de ces négociations !

Car l'enjeu n'est rien moins que la disparition de la souveraineté des Nations ; un traité international oblige les États de modifier lois et règlements non conformes à celui-ci. Si vous touchez à la constitution, nous avons aussi notre mot à dire !

Maastricht est passé de justesse, on verra pour Seattle... "

Linnéa Andersson,Citoyenne du Monde, Origine : suédoise, Nationalité : belge, Domicile : La Ciotat, France, Membre d'ATTAC !
Pour joindre Linnée : laciotat@attac.org

Clamavi – Un Grain de sable.

A l'occasion d'une commande pour une pièce musicale qui a été faite au compositeur Francis Courtot pour le 31 décembre 1999 sur les Champs Elysées, celui-ci nous a demandé d'utiliser le nom du "Grain de Sable" pour sa pièce. Nous avons donc voulu en apprendre plus sur cet homme, c'est pourquoi j'ai réalisé cette petite interview, qui m'a donné l'occasion de "dialoguer" avec quelqu'un de passionnant.

Extraits.
E.C : Francis Courtot, vous êtes docteur en informatique musicale, compositeur, vous avez participé à des sessions de composition à l'abbaye de Royaumont sous la conduite de Brian Ferneyhough. Vous êtes en train de composer un morceau qui sera joué le 31/12 sur les Champs Elysées, dans une des roues mises en place : pouvez-vous nous dire qui a pris cette initiative ?



F.C : L'initiative, je crois, vient de la mission 2000 en France, qui avait cette idée de grandes portes sur les Champs-Élysées, représentées par des grandes roues. Á un certain moment, dans les réunions autour du projet, quelqu'un s'est étonné de ne pas voir de grande roue de la musique. Du coup, Louis Dandrel a été chargé de l'organiser (Louis Dandrel s'occupe d'une entreprise spécialisé dans le "design sonore", c'est à eux qu'on a fait appel pour donner du son aux voitures électriques, pour habiller de façon sonore telles ou telles place, etc). Celui-ci s'est mis en quête d'un facteur d'instruments spéciaux, pour lui faire construire un orgue à klaxon (!), et il a contacté Sylvain Ravasse dans ce but. Ce dernier avait travaillé avec un compositeur contemporain, Georges Aperghis, autour d'un nouvel instrument, l'espérou, un instrument à percussion. Comme Louis Dandrel recherchait aussi un directeur artistique, Sylvain Ravasse lui a proposé le nom de la percussioniste, Françoise Rivalland. En fait, celle-ci n'est pas que percussioniste talentueuse, elle est aussi responsable artistique de SIC (Situation Interprètes Compositeurs), un ensemble de musique de chambre regroupant des jeunes musiciens, très impliqués, pleins d'énergie, et très motivés par la musique de leur siècle (entre autres). Françoise Rivalland s'est vu confier la direction artistique de la soirée, et a accepté, à condition de jouer, en création ou pas, de la musique de ce siècle finissant (ou du prochain, comme on voudra), des créations ou non. L'incroyable, c'est qu'elle ait réussi à imposer ce choix! Certes, il y en aura pour d'autres goûts, mais puisque cette musique, si obstinément massacrée par les médias (je rappellerais qu'un festival comme Musica, à Strasbourg, draine pendant un mois entier un public nombreux, et que cela fait 15 ans que cela dure, et que personne n'en parle vraiment) était représentée, cela valait bien la peine de tenter d'écrire une composition.

E.C : Comment le choix s'est-il fait sur vous (entre autre) ?

F.C : Comme toujours dans ce type de projet, et comme je l'ai déjà mentionné, c'est par les connaissances, les contacts, que les choses prennent forme. [...] Les compositeurs vivants qui participent à la soirée ont tous déjà travaillé avec l'ensemble SIC. Georges Aperghis les connaît de longue date, et a travaillé avec eux à l'ATEM, à Nanterre. Bruno Giner est un membre fondateur de l'ensemble, qui leur a confié de nombreuses créations. Il écrit une musique très énergique, très gestuelle, et sa composition "Images de peaux", pour percussion solo et quatre percussions sera interprétée ce soir-là. Enfin, j'ai moi-même écrit trois pièces pour SIC, dont un solo de cymbalum. Il me semble avoir rencontré en SIC les instrumentistes que je cherchais, lorsque je faisais du jazz, et ceux que je cherchais lorsque j'imaginais un ensemble : plein d'énergie, indépendant jusqu'à l'obsession, hors circuit financier, loin de la mode. Ils jouent les compositeurs dont ils ont envie. Point. Pas de forcing, d'un côté comme de l'autre. Et surtout, attentionnés, au sens de l'attention aux choses ; comme de la présence dont parle le poète Yves Bonnefoy.

E.C : Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette idée?

F.C : Le 31 Décembre, on jouera en création "Clamavi - Un grain de sable", pour quinze instrumentistes, in situ, pour ainsi dire. Ce qui m'a attiré, au début, était cette idée de cuivres en train de tourner, avec des percussionistes en bas. Les ensembles comme SIC, n'ont, en général, pas les moyens d'organiser des concerts pour de grandes formations. D'où, dans la musique de ce siècle, l'importance des oeuvres de musique de chambre, comparables aux nombres d'oeuvres pour "ensemble" de l'école de Vienne, tout simplement parce qu'il était impossible de jouer du Mahler autrement que comme transcription. Où l'on voit que les problèmes économiques d'une société sont toujours plus ou moins réinterprétés par les artistes du moment. Une telle occasion me permettait d'écrire pour des musiciens que j'aimais, avec une formation plus étendue, et pour des instruments qui ne faisaient pas partie de la formation d'origine. Un autre intérêt, lié à un projet en parallèle à celui-ci, vient de la possibilité de faire jouer beaucoup d'instruments sans chef, comme plusieurs formations de chambre, synchronisées uniquement par la musique.

E.C : Vous sentez-vous concerné, en tant que musicien, par le combat qui est le nôtre ? Qu'est-ce que l'association Attac a à voir dans votre projet ?

F.C : Directement, rien. ATTAC est une association dont les buts ne sont pas à proprement parler musicaux, n'est-ce-pas! Mais indirectement, beaucoup de choses. La musique contemporaine se définit par des critères d'écriture, nous sommes des musiciens qui composent, et qui s'inscrivent donc dans cette histoire de la musique écrite. Mais elle se définit aussi comme musique non industrielle, qui ne "produit" des oeuvres que si elles sont irrécupérables, en quelque sorte. C'est un peu le sens d'une série de sculptures de Giacometti



qu'il avait appelée "Objets désagréables à jeter". Il semble qu'aujourd'hui, la musique contemporaine soit une sorte de production inutile aux média-craties, qui ne peuvent la vendre, la faire passer pour ce qu'elle n'est pas. Il est difficile de vendre du Ferneyhough comme un produit manufacturé, non ? Ce que la musique contemporaine affirme, du moins lorsqu'elle est responsable, c'est que le commerce, les concerts de 100 000 personnes, ne sont pas son monde, qu'un autre monde de la culture est possible, pour reprendre une expression d'Ignacio Ramonet. Et, du coup, ATTAC a tout à voir, me semble-t-il, avec cette façon de faire. Je me rends bien compte que le problème est plus vaste, et il faudrait parler de l'imbrication, problématique, de la philosophie avec la musique, et de la philosophie avec la politique. Lacoue-Labarthe a écrit des choses éclairantes, la-dessus, dans son livre sur Wagner. Mais je ne suis pas philosophe, encore moins économiste ou politologue, tout juste compositeur, et chargé de cours à la fac, pour vivre, comme on dit.
Pour finir sur ce sujet, je crois qu'un journal comme le Monde diplomatique, une association comme ATTAC, luttent contre une certaine façon qu'a le pouvoir, au profit de quelques financiers, de détourner l'information, et donc l'art, la culture (mais pas seulement; une des choses qui m'a permis d'abandonner mes recherches en informatique au profit de la seule composition, c'est la prise de conscience du caractère récupéré de presque toutes les activités scientifiques). En ce sens, il ne peut y avoir que rencontre, que sympathie mutuelle.

E.C : Pouvez-vous nous "dévoiler" un léger pan de votre future composition ? Quel sera le ton ? Le style ? Combien de musiciens ? Quels instruments ?

F.C : "Clamavi - Un grain de sable", est composé pour trois trompettes trois trombones, deux sax altos, deux sax ténors, un tuba, et quatre percussions. (En fait, les musiciens viennent d'horizons très divers : les percussionnistes sont plutôt spécialisés contemporain, il y a une fanfare de Genève (+basse-batterie), style tout terrain lorgnant vers le jazz, le quintette de cuivres est assez classique, le saxophoniste est spécifiquement jazz, il y aura deux chanteuses, sans oublier l'orgue à klaxon.) Les percussions jouent des peaux (Toms, Rototoms, bongos), et des métaux, plus ou moins résonnants (du tam posé, à résonance très faible, jusqu'aux gongs, cloches-plaques et autres tam-tams), sur la scène qui entoure la grande roue. Les autres instruments sont répartis dans les nacelles de la grande roue, à raison de deux nacelles de quatre instruments (deux sax et deux trombones, et trois trompettes et un sax), et d'une de trois (sax tenor, trombone basse, tuba). La durée est d'environ 6 minutes. La partition commence avec une roue vide, et une première section consiste à faire entrer les instrumentistes dans chaque nacelle. Ensuite, la grande roue tourne à 1 mn le tour, elle fera deux tours complet avant de déposer les instrumentistes. Il y a une coda-surprise, puisque quelques instrumentistes se retrouvent avec les percussions pour jouer trois figures, sur scène, en laissant la roue tourner seule.
Le projet musical, et qui est influencé, en quelque sorte, par la politique, définit deux (trois) parties. Dans un premier temps, la grande roue dicte sa puissance sur tous les musiciens. Le tempo , rigoureusement fixe, est d'une noire à la seconde, chaque figure de la partition est définie selon la position de la grande roue, en particulier de la nacelle avec les trompettes. L'entrée des musiciens, le passage d'une nacelle à l'autre, tout est rigoureusement mesuré par rapport à la vitesse de rotation de la roue. Les peaux jouent bien des figures qui s'écartent de plus en plus de la synchronisation, mais c'est pour mettre en valeur une sorte de soumission aux figures des cuivres. Á partir du moment où la nacelle b (celle des trompettes) revient au zénith une seconde fois, un grand point d'orgue supprime les peaux. La seconde partie vient de cette disparition, essaie de reconstruire la musique en critiquant l'aspect volontairement massif et fff [fortississimo]de la première section. Les groupes changent, et ne sont plus inféodés aux nacelles, etc. Á la fin, deux instruments se retrouvent à répéter un seul intervalle de seconde, en attendant (situation absurde) que la roue veuille bien les déposer sur le sol où ils finissent par retrouver les percussions (ça se termine bien, en quelque sorte!), pour les quelques figures finales, induites des moments de résistance. On le voit, le schéma est métaphorique, presque naïf, mais il correspond bien à cette idée d'attention aux choses, dont je parlais plus haut. La composition tout entière bascule parce qu à un moment, les peaux ne jouent plus, et qu'en prenant en compte cette absence, le schéma de base, entièrement réglé sur la grande roue, se dérègle. D'où, évidemment, la référence au grain de sable, qui, d'une façon non violente, grippe les rouages des organismes trop bien réglés!

Propos recueillis par Emmanuel Chaudron,
Rédacteur journal@attac.org
Pour contacter François Courtot écrivez nous, nous ferons suivre le courrier.